

Institut des leaders chrétiens

L'accompagnement pastoral **Unité 7** (3 crédits)

Enseignant : Henry Reyenga

Contributeurs: Brian DeCook, Drew Brown, David Feddes

Stagiaire et enseignant assistant (bénévole)
Alexander Uriel Duodu

Table des matières

Unité 7 : L'essentiel sur le mariage	3
Le dessein de Dieu pour le mariage	3
Le mariage originel.....	6
La fréquentation chrétienne.....	12
Femmes soumises, maris sacrificiels	14
Une histoire d'amour durable	19

Unité 7 : L'essentiel sur le mariage

Dr David Feddes

Le dessein de Dieu pour le mariage

Créé à l'image de Dieu

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu ; il les créa homme et femme.

Et Dieu les bénit. Il leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1:27-28)

Besoin d'une aide appropriée

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant... L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder... L'Éternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. » ... L'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs. Mais Adam ne trouva pas d'aide semblable à lui. (Genèse 2:7-20)

Chair de ma chair

L'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme. Pendant qu'il dormait, il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. De la côte qu'il avait prise à l'homme, l'Éternel Dieu forma une femme et l'amena vers l'homme. L'homme dit : « Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair ; on l'appellera femme, car elle a été prise de l'homme. » (Genèse 2:21-23)

Une seule chair

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. (Genèse 2:24-25)

L'union sexuelle, pas seulement le partenariat

- Une seule chair est essentielle au mariage ; les relations sexuelles ne sont pas un fruit défendu.
- Avoir des enfants est un mandat divin, et non une nécessité malsaine.
- Le corps d'une femme appartient à son mari et celui d'un mari à sa femme. Ils doivent se donner mutuellement leur corps régulièrement et satisfaire leurs désirs respectifs. (1 Corinthiens 7:3-5)
- Le Cantique des Cantiques célèbre la sensualité.

Union entre humains, et non entre humains et animaux

- Aucun animal ne convenait à Adam comme époux. Aucun ne représentait Dieu comme Adam. Aucun n'avait un corps et un esprit comparables à ceux d'Adam. Aucun ne pouvait engendrer de descendance avec lui pour remplir et gouverner la terre. L'homme avait besoin d'un autre être humain.
- Le contact sexuel entre humains et animaux (bestialité) pervertit le dessein de Dieu et est maudit dans les Écritures. (Lévitique 18:23, Deutéronome 27:21)

Union d'un homme et d'une femme, et non union homosexuelle

- Jésus a dit : « Au commencement, le Créateur les fit homme et femme. » (Matthieu 19:4)
- Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme ; c'est une abomination. (Lévitique 18:22)
- Les femmes ont troqué les relations naturelles contre des relations contre nature ; et les hommes, de même, ont renoncé aux relations naturelles avec les femmes et se sont livrés à une passion

passionnée les uns pour les autres, commettant des actes indécents avec d'autres hommes. (Romains 1:26-27)

Un homme et une femme, pas plusieurs partenaires

- Jésus, faisant écho à la Genèse, n'a pas dit que plusieurs deviennent une seule chair, mais que « les deux deviendront une seule chair ». (Marc 10:8)
- Pas de polygamie : mariages avec plusieurs conjoints

Un homme et une femme, pas plusieurs partenaires

- Jésus, faisant écho à la Genèse, n'a pas dit que plusieurs deviennent une seule chair, mais que « les deux deviendront une seule chair ». (Marc 10:8)
- Pas de polygamie : mariages avec plusieurs conjoints
- Pas de promiscuité : Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un seul corps avec elle ? Car, comme il est écrit : « Les deux deviendront une seule chair. » (1 Co 6:16)
- Dieu a conçu la sexualité pour qu'un homme et une femme deviennent un de corps et un d'esprit par le mariage. (Malachie 2:15)

Une union pour la vie, pas une relation jetable

- Jésus dit : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas... C'est à cause de votre dureté de cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes, mais au commencement il n'en était pas ainsi. Et moi, je vous dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère. » (Matthieu 19:6-9)
- Une femme ne doit pas se séparer de son mari. Mais si elle le fait, elle doit rester célibataire ou se réconcilier avec son mari. Et un mari ne doit pas répudier sa femme. (1 Corinthiens 7:10-11)
- Ce qu'est le mariage – et ce qu'il n'est pas
- Une union sexuelle, pas un simple partenariat
- Une union d'humains, pas un humain avec un animal
- Un homme et une femme, pas une union homosexuelle
- Un homme et une femme, pas plusieurs partenaires : pas de polygamie ni de promiscuité
- Une union à vie, pas une relation jetable : pas de divorce

Interdépendance

- Elle sera appelée Femme, parce qu'elle a été tirée de l'Homme. (Genèse 2:23)
- L'homme appela sa femme Ève, parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. (Genèse 3:20)
- Dans le Seigneur, la femme n'est pas indépendante de l'homme, ni l'homme de la femme ; car, comme la femme a été tirée de l'homme, ainsi l'homme est né de la femme. Et tout vient de Dieu. (1 Corinthiens 11:11-12)

Égalité du mari et de la femme chrétiens

- Également créés à l'image de Dieu
- Également sauvés et adoptés en Christ
- Également habités par le Saint-Esprit
- Égaux en caractère, en capacités et en vocation à servir Dieu et à influencer les autres
- Également royaux et destinés à régner
- Également unis l'un à l'autre

Le mari comme leader

- Adam a été formé le premier, puis Ève. (1 Tm 2:13)
- L'homme n'est pas issu de la femme, mais la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. (1 Co 11:7-9)

Le mari comme leader

- Adam a été formé le premier, puis Ève. (1 Tm 2:13)
- L'homme n'est pas issu de la femme, mais la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. (1 Co 11:7-9)
- Elles devraient interroger leurs propres maris à la maison. (1 Corinthiens 14:35)
- Adam a nommé Ève. Donner un nom à Ève est un acte d'autorité. De nombreuses femmes prennent le nom de famille de leur mari, l'honorant ainsi comme chef.

Homme et femme à l'image de Dieu

- Dieu le Père et le Christ sont unis et égaux, le Père dirigeant et le Christ répondant.
- De même, mari et femme doivent être unis et égaux, le mari dirigeant et la femme répondant.
- « Le chef de la femme, c'est l'homme, et le chef de Christ, c'est Dieu. » (1 Corinthiens 11:3)
- « Dieu créa l'homme à son image... homme et femme il les créa » (Genèse 1:27).

Images du mariage Christ et son Église

Le mari est le chef de la femme, tout comme Christ est le chef de l'Église, son corps, et il en est lui-même le Sauveur. (Éphésiens 5:23)

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » Ce mystère est profond, et je dis qu'il se réfère à Christ et à l'Église. (Éphésiens 5:31-32)

L'épouse d'Adam et l'épouse du Christ

- L'épouse d'Adam fut tirée de son côté. Elle était chair de sa chair.
- L'épouse du Christ, l'Église, a reçu son existence du côté de Jésus, transpercé sur la croix pour son peuple. L'Église est chair de sa chair.
- Adam a obtenu une épouse en s'endormant puis en ressuscitant.
- Christ a obtenu son épouse, l'Église, en s'endormant et en ressuscitant.

Le mari représente Christ

Le mari est le chef de la femme, tout comme Christ est le chef de l'Église, son corps, et il en est lui-même le Sauveur... Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle. (Éphésiens 5:25)

La façon dont un mari se comporte envers sa femme représente la façon dont Christ se comporte envers son Église. L'image peut être vraie ou fausse ; mais dans tous les cas, un mari ne peut s'empêcher de se représenter Christ.

La femme représente la soumission de l'Église à Christ

Femmes, soumettez-vous à vos maris, comme au Seigneur... Or, de même que l'Église se soumet à Christ, les femmes aussi doivent se soumettre à leurs maris en toutes choses. (Éphésiens 5:22,24)

La réponse d'une femme à son mari représente la réponse de l'Église à Christ. L'image peut être belle ou laide, mais dans tous les cas, une femme ne peut s'empêcher de transmettre un message sur la réponse de l'Église à Christ.

Une saine direction

- C'est mon Père qui me glorifie. (Jean 8:54)
- Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la faire paraître à lui-même resplendissante. (Éphésiens 5:25,27)
- Les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair ; au contraire, il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. (Éphésiens 5:28-30)

Romance ultime

- Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras, car l'amour est fort comme la mort... Ses éclairs sont des éclairs de feu, la flamme même du Seigneur. (Cantique des Cantiques 8:6)
 - C'est un mystère profond, mais je parle du Christ et de l'Église. (Éphésiens 5:32)
 - Comme un époux se réjouit de son épouse, ainsi ton Dieu se réjouira de toi. (Ésaïe 62:5)
 - Les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. (Ap 19:7)
- Dernière modification: mardi 11 août 2015, 22h59

Le mariage originel

Si vous souhaitez un mariage épanoui, vous devez savoir ce qu'est le mariage, d'où il vient et ce qu'il est censé être. Il est essentiel de savoir ce qu'est un homme, ce qu'est une femme, en quoi ils sont semblables et différents. Une excellente façon de commencer à apprendre ces choses est de s'intéresser au premier homme, à la première femme et au mariage originel, décrits dans la Genèse.

2. La Bible y dit que Dieu forma le premier homme, Adam, de la poussière du sol et souffla dans ses narines un souffle de vie, et Adam devint un être vivant. Le Seigneur le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et en prendre soin.

Mais quelque chose manquait. Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui lui soit semblable. » Dieu n'a pas créé l'aide idéale sur-le-champ. Adam a d'abord dû trier divers animaux et oiseaux et donner à chacun un nom. Chaque animal était excellent à sa manière. « Mais Adam ne trouva pas d'aide qui lui soit semblable » parmi les animaux. Aucun ne représentait Dieu comme Adam ; aucun n'avait un corps et un esprit comparables à ceux d'Adam ; aucun ne pouvait engendrer avec lui une descendance pour remplir et gouverner la terre.

Alors l'Éternel Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Pendant son sommeil, il prit une côte de l'homme et referma la chair à l'endroit où il dormait. Puis l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

Quand Adam vit la femme, il comprit qu'il ne s'agissait pas d'un simple animal à nommer. Elle était de son espèce. Elle était tout aussi humaine, tout autant à l'image de Dieu que lui. Il s'exclama avec joie : « Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair ; on l'appellera femme, car elle a été tirée de l'homme. »

« C'est pourquoi », dit la Genèse, « l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » La Genèse ajoute : « L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte. » Adam était magnifiquement masculin ; Ève était fabuleusement féminine ; tous deux étaient heureux en humanité ; et aucun ne ressentait de honte ni d'infériorité.

Ce qu'est (et n'est pas) le mariage

Le récit biblique du mariage originel dans la Genèse est le modèle divin pour tout mariage. Jésus lui-même a clairement indiqué que pour connaître la vérité sur le mariage, il faut partir du dessein originel du Créateur. Expliquons donc ce qu'est (et n'est pas) le mariage, à la lumière du dessein originel de Dieu.

Premièrement, Dieu a conçu le mariage comme une union sexuelle, et non comme une simple amitié ou un partenariat. On a parfois suggéré que le sexe était le fruit défendu au paradis. Mais la Genèse affirme le contraire. L'union d'une seule chair du mariage originel était belle et saine. Adam et Ève étaient nus et sans honte. Dieu les a bénis en leur donnant le mandat de se multiplier et d'avoir des enfants. La Bible dit que le corps d'une femme appartient à son mari et que le corps d'un mari appartient à sa femme, et les Écritures leur ordonnent de se donner mutuellement leur corps régulièrement et de satisfaire leurs désirs respectifs (1 Corinthiens 7:3-5). Un livre entier de la Bible, le Cantique des Cantiques, célèbre l'amour entre l'homme et la femme et leur plaisir mutuel dans le corps de l'autre. L'union sexuelle est essentielle au mariage depuis le mariage originel.

Deuxièmement, Dieu a conçu le mariage comme une union entre humains, et non comme l'union d'un humain avec un animal. Les contacts sexuels entre humains et animaux pervertissent le dessein de Dieu et sont maudits dans les Écritures (Lévitique 18:23, Deutéronome 27:21). La Genèse dit qu'aucun animal ne convenait comme conjoint à Adam. Il avait besoin de quelqu'un qui partage son humanité.

Troisièmement, Dieu a conçu le mariage comme l'union d'un homme avec une femme, et non comme l'union d'un homme avec un homme ou d'une femme avec une femme. L'activité homosexuelle pervertit le dessein de Dieu ; la Bible la qualifie d'« abomination » (Lévitique 18:22, Romains 1:26-27). Le mariage originel n'était pas une union entre personnes de même sexe. Jésus a dit : « Au commencement, le Créateur les fit homme et femme » (Matthieu 19:4), et le vrai mariage reste une union d'homme et de femme.

Quatrièmement, Dieu a conçu le mariage comme l'union d'un homme et d'une femme, et non comme une union avec plusieurs partenaires. La polygamie, c'est-à-dire le fait d'avoir plus d'une épouse, pervertit le dessein divin. Quelques hommes éminents de l'Ancien Testament ont eu plusieurs épouses, mais cela n'a mené à rien de bon. Le Seigneur l'a tolérée pendant un temps, mais il ne l'a jamais approuvée. Dieu a donné une seule femme à Adam, et non deux, quatre, sept ou vingt. Cela exclut la polygamie dans le mariage. Cela exclut également la promiscuité hors mariage. La réalité « une seule chair » du mariage originel signifie que toute relation temporaire, toute aventure d'un soir, ou même toute relation avec une prostituée, implique de devenir « un avec elle de corps » (1 Corinthiens 6:16). Ce n'est pas seulement une activité amusante entre des personnes qui peuvent ensuite suivre leur propre chemin. Dieu a conçu la sexualité pour qu'un homme et une femme deviennent un de corps et un d'esprit par le mariage (Malachie 2:15). Jésus, faisant écho à la Genèse, n'a pas dit que plusieurs deviennent une seule chair, mais que « les deux deviendront une seule chair ».

Cinquièmement, Dieu a conçu le mariage comme l'union à vie d'un homme et d'une femme, et non comme une relation jetable. Le divorce pervertit le modèle de permanence de Dieu. La loi de Moïse dans l'Ancien Testament comprenait certaines règles concernant les procédures de divorce, mais cela signifiait-il que Dieu approuvait le divorce ? Non, le Seigneur a dit : « Je hais le divorce » (Malachie 2:16). Moïse n'a jamais approuvé ni encouragé le divorce. Il l'a seulement autorisé parce que le cœur des gens était endurci. « Mais il n'en était pas ainsi au commencement », a insisté Jésus, en faisant référence au mariage originel. « Je vous le dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour infidélité conjugale, et en épouse une autre, commet un adultère. » Lorsqu'un homme est uni à sa femme, a dit Jésus, « ils ne sont plus deux, mais un. Ce que Dieu a donc uni, que l'homme ne le sépare pas » (voir Matthieu 19:4-9). Conformément à l'enseignement de Jésus et au mariage originel, le Nouveau Testament déclare : « Une femme

ne doit pas se séparer de son mari. Si elle se sépare, qu'elle reste célibataire ou se réconcilie avec son mari. Et un mari ne doit pas répudier sa femme. » (1 Corinthiens 7:10-11) Il est mal d'utiliser le divorce comme un moyen d'échanger un conjoint contre un autre. Si vous et votre conjoint ne vous entendez pas et que vous sentez que vous devez vous séparer, Dieu vous interdit de simplement l'ignorer et de chercher ensuite quelqu'un qui vous plaira davantage. Vous pouvez soit vivre sans partenaire, soit trouver un moyen de surmonter vos différends et de vous retrouver.

Si votre conjoint vous abandonne, vous maltraite ou entretient des relations sexuelles avec une autre personne, il a rompu l'alliance du mariage, et vous avez le droit de divorcer et de vous remarier. Mais le divorce est toujours tragique, un dernier recours. Le Créateur du mariage originel ne vous permet pas de quitter votre mariage quand bon vous semble. « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. »

Ces faits sur ce qu'est (et n'est pas) le mariage sont évidents dans la Genèse et dans le reste de la Bible. Le modèle divin ne peut être réinventé sans conséquences graves. Si vous vous opposez au modèle divin, vous n'êtes pas seulement immoral. Vous combattez la réalité et vous ne pouvez pas gagner. Vous ne pouvez pas transgresser le modèle divin et vous épanouir. Dieu a conçu le mariage comme l'union sexuelle à vie d'un homme et d'une femme.

Égaux mais différents

Mais que signifie être un homme ou une femme ? En quoi un homme et une femme sont-ils semblables ? En quoi diffèrent-ils ? Pour répondre à ces questions, vous devez connaître le Créateur de l'homme et de la femme et vous fier au manuel d'utilisation qu'il fournit : la Bible.

Concentrons-nous d'abord sur ce que l'homme et la femme ont en commun. Dieu a créé l'homme et la femme à son image, égaux en dignité et en valeur. Il a donné à l'homme et à la femme une nature spirituelle, un esprit vif et une vocation à travailler et à accomplir des choses. Dieu a donné à l'homme et à la femme le mandat commun d'avoir des enfants ensemble et de prendre soin de la terre et de ses créatures. Il est parfois tentant d'exagérer les différences et de dire, comme le fait un auteur, « Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus. » Mais la Bible nous place fermement sur terre. Lorsqu'Adam vit Ève pour la première fois, il ne demanda pas : « De quelle planète cela vient-il ? » Il dit : « Ceci est l'os de mes os et la chair de ma chair. » Il savait qu'il regardait son autre moitié. Non seulement Adam et Ève venaient de la même planète, mais ils étaient même issus du même corps.

Dieu créa Adam de la poussière, mais il ne créa pas Ève d'un morceau de poussière distinct et indépendant. Il créa Ève d'une partie d'Adam. D'où Dieu tira-t-il la partie de l'homme qu'il façonna pour devenir la femme ? Ni de sa tête, comme si elle lui était supérieure ; ni de ses pieds, comme si elle lui était inférieure ; mais de son flanc, pour être sa compagne et son égale.

L'interdépendance de l'homme et de la femme transparaît clairement dans les deux noms qu'Adam donna à sa femme dans la Genèse. Lorsqu'il la vit pour la première fois, il dit : « On l'appellera femme, car elle a été tirée de l'homme » (2:23). Plus tard, Adam donna à sa femme un autre nom, Ève, qui signifie porteuse de vie, « car elle deviendrait la mère de tous les vivants » (3:20). En tant que « femme », elle fut initialement tirée de l'homme, mais en tant qu'Ève, tous les hommes lui seront désormais tirés. Le Nouveau Testament souligne l'importance de ce fait : « Dans le Seigneur, la femme n'est pas indépendante de l'homme, ni l'homme indépendant de la femme. Car, comme la femme est tirée de l'homme, ainsi l'homme est né de la femme. Or, tout vient de Dieu » (1 Corinthiens 11:11-12).

Il est donc clair qu'il existe une unité et une égalité fondamentales entre l'homme et la femme. Mais il existe aussi des différences dans la manière dont Dieu nous a créés, des différences qui façonnent notre identité d'homme ou de femme. Mari et femme sont égaux en dignité, mais ont des rôles différents. Le mari doit diriger et la femme doit le soutenir. Cela était déjà évident dans

le mariage originel. Dieu n'a pas créé Adam et Ève en même temps. Il a créé Adam en premier, avant Ève.

Le Nouveau Testament répète ce fait lorsqu'il appelle à un leadership masculin (1 Timothée 2:13). Dieu a placé Adam dans le jardin pour en prendre soin, avant même qu'Ève n'existe. Elle devait le rejoindre et le soutenir dans l'œuvre à laquelle Dieu l'avait déjà appelé. Lorsque Dieu s'apprêtait à créer Ève, il n'a pas dit : « Je ferai quelqu'un pour aider Adam. » Il a dit : « Je lui ferai une aide qui lui convienne. » Lorsque Dieu a créé Ève, il n'est pas parti de zéro et ne l'a pas créée de poussière, comme il l'avait fait pour l'homme. Au contraire, il l'a formée à partir de l'homme. Le Nouveau Testament affirme que cela a une signification durable, soulignant : « L'homme n'est pas tiré de la femme, mais la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme » (1 Corinthiens 11:8-9).

Dieu a invité Adam à manger du fruit de n'importe quel arbre sauf un et l'a mis en garde contre la désobéissance avant même qu'Ève n'existe. Comment était-elle censée apprendre les instructions de Dieu ? Adam devait lui enseigner ce que Dieu lui avait enseigné. Le Nouveau Testament affirme que ce modèle du mariage originel s'applique toujours, invitant les femmes à interroger leurs maris à la maison si elles ont des questions sur les enseignements de la Parole de Dieu (1 Corinthiens 14:35). Cela signifie, bien sûr, que les maris d'aujourd'hui feraient mieux d'écouter Dieu et de connaître suffisamment la Bible pour pouvoir répondre aux questions.

Lorsque l'homme et la femme se sont rencontrés pour la première fois, elle ne l'a pas nommé. Il l'a nommée et l'a définie par rapport à lui-même. Dans la Bible, donner un nom est un acte d'autorité. Lorsqu'Adam a nommé sa femme, cela a démontré son autorité sur elle.

De toutes ces manières, le mariage originel montre que le mari a la responsabilité première de diriger sa femme et sa famille d'une manière qui glorifie Dieu. Être un homme mature ne signifie pas intimider ou contrôler, et être une femme mature ne signifie pas être un paillason craintif. La malédiction du péché peut perturber les relations, mais ce n'était pas le cas au commencement. Lorsqu'Adam a rencontré Ève pour la première fois, il n'a pas dit : « Oh, bien ! Enfin, j'ai quelqu'un à commander ! » Il vit une merveille qui faisait partie de lui-même, égale en dignité à lui-même, et qu'il devait traiter aussi bien qu'il traiterait son propre corps.

Dans un contexte d'égalité et d'unité, Adam, dans son humanité, devait diriger et assumer la responsabilité principale du mariage, tandis qu'Ève, dans sa féminité, devait soutenir et soutenir Adam avec joie ; et tous deux, unis comme un seul homme, devaient être l'image de Dieu, avoir des enfants et prendre soin du monde de Dieu. Tel était le dessein de Dieu pour un mariage sain dans la Genèse, et dans le Nouveau Testament, c'est le dessein de Dieu pour un mariage sain parmi ceux qui appartiennent à Jésus.

Le mariage centré sur le Christ

Dieu avait-il une raison particulière pour créer l'homme et la femme de cette manière ? Selon la Bible, la raison ultime de Dieu pour cela, et pour chaque aspect de la création, est de révéler quelque chose du Christ, son Fils. La Bible dit : « Toutes choses ont été créées par lui et pour lui » (Colossiens 1:16). Cela est particulièrement vrai du dessein du Seigneur pour l'homme et la femme : il vise à refléter la place du Christ dans l'être de Dieu, et il vise également à refléter la relation entre Jésus et son Église.

Comment le mariage humain peut-il refléter la place du Christ dans la Divinité ? Dieu est une Trinité composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et le mariage d'êtres humains créés à l'image de Dieu peut illustrer la relation entre Dieu le Père et le Christ, le Fils. Dieu le Père et le Christ sont égaux et unis à jamais, mais le Père prend l'initiative et le Christ répond. Le mariage est conçu pour refléter cette relation. La Bible dit : « Le chef de la femme, c'est l'homme, et le chef du Christ, c'est Dieu » (1 Corinthiens 11:3). Un mariage sain illustre la primauté de Dieu dans l'être même. De même que Dieu le Père et le Christ sont unis et égaux, le Père dirigeant et le

Christ répondant, de même mari et femme sont censés être unis et égaux, le mari dirigeant et la femme répondant.

Le chauvinisme et le féminisme sont deux déformations courantes de la conception biblique du mariage. Lorsqu'un homme chauvin traite sa femme comme si elle était un être inférieur et non un avec lui, il illustre la fausse doctrine selon laquelle le Christ est inférieur au Père et non uni à lui comme un seul Dieu. Lorsqu'un homme féministe ne dirige pas du tout et que sa femme féministe ne lui répond pas comme à son chef, ils illustrent la fausse doctrine selon laquelle il n'y a pas de distinction entre le Père et le Christ, que les deux sont interchangeables et que le Père n'est pas le chef du Christ. Mais lorsqu'un mari et une femme bibliques se considèrent égaux et unis l'un à l'autre, le mari dirigeant avec douceur et la femme répondant avec joie, ils illustrent la vérité sur le Père et le Christ dans la Sainte Trinité. Leur union amoureuse offre un aperçu de l'être du Dieu qui a créé l'homme et la femme à sa propre image.

Le mariage biblique est centré sur le Christ d'une autre manière : il illustre la relation entre Jésus et son Église. La Bible dit : « Le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, son corps, dont il est le Sauveur. » (Éphésiens 5:23). Dès le commencement, Dieu a conçu le mariage pour illustrer la relation qui naîtrait un jour entre le Christ et son Église.

La Bible ne dit pas que le mari doit être le chef de la femme ; elle dit simplement qu'il l'est. L'homme, en tant que chef, donnera le ton au mariage et au foyer, qu'il le veuille ou non. Le ton peut être bon et le foyer sain s'il dirige bien, ou mauvais et le foyer fragile s'il dirige mal ou pas du tout. Dans tous les cas, c'est l'homme qui donne le ton. Même s'il abandonne son foyer, il le domine toujours par le seul fait de son absence.

L'autorité de l'homme est un fait, conçu pour illustrer l'autorité du Christ. Ainsi, chaque mari enverra un message sur le Christ, qu'il le veuille ou non. Douglas Wilson écrit :

« Chaque mariage, partout dans le monde, est une image du Christ et de l'Église. À cause du péché et de la rébellion, nombre de ces images sont des mensonges calomnieux concernant le Christ. Mais un mari ne peut jamais cesser de parler du Christ et de l'Église. S'il obéit à Dieu, il prêche la vérité ; s'il n'aime pas sa femme, il profère l'apostasie et des mensonges – mais il parle sans cesse. S'il abandonne sa femme, il prétend que c'est ainsi que le Christ abandonne son épouse – un mensonge. S'il est dur avec sa femme et la frappe, il prétend que le Christ est dur avec l'Église – un autre mensonge. »

Il représente la direction du Christ sur l'Église, donc s'il ne subvient pas avec amour aux besoins de sa femme et de sa famille, « il a renié la foi et est pire qu'un infidèle » (1 Timothée 5:8). Non seulement il nuit à sa femme, mais il diffame le Seigneur Jésus-Christ, dont le mari est censé représenter la direction.

Comment un mari doit-il agir en tant que chef de son Comment expliquer la vérité sur Christ, chef de l'Église ? La Bible dit : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle... De même, les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï son propre corps ; mais il le nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, car nous sommes membres de son corps. » (Éphésiens 5:25-30). Un mari à l'image de Christ aime sa femme, se sacrifie pour elle, pourvoit à ses besoins, la guide, l'édifie, l'apprécie et se réjouit d'être avec elle.

Un avec elle. Il modèle son mariage sur celui du Christ avec l'Église.

Les épouses, à leur tour, doivent refléter la réponse de l'Église à Christ. La Bible dit : « De même que l'Église se soumet à Christ, les femmes aussi doivent se soumettre à leurs maris en toutes choses » (Éphésiens 5:24). La conduite d'une femme envers son mari en dit toujours long sur la réponse de l'Église à Christ, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Si une femme n'honore pas son mari et ne lui témoigne pas d'amour, si elle est indépendante et provocatrice envers lui, elle proclame cela comme la réponse de l'Église à Christ et attaque ainsi la Parole de Dieu. Le comportement d'une femme envers son mari rend la Parole de Dieu plus attrayante ou au contraire la méprise. Les femmes doivent « aimer leurs maris et leurs enfants, être sobres et pures, être occupées aux

soins domestiques, bonnes et soumises à leurs maris, afin que personne ne diffame la parole de Dieu » (Tite 2:4-5). Or, la soumission d'une femme à l'autorité de son mari ne signifie pas qu'elle doive se soumettre à l'autorité de tous les hommes. En fait, à mesure qu'une femme pieuse s'épanouit dans son mariage avec un homme pieux, elle sera forte, active et courageuse dans ses relations avec les autres, car elle s'appuie sur la force de son mari. Une femme ne devient pas plus forte et plus heureuse en ayant un mari gentil et inoffensif, mais faible et ignorant comparé à elle, et qu'elle ne respecte pas. Un gentil lâche vaut mieux qu'un méchant tyran, mais le meilleur de tous est un homme qui cherche courageusement et bibliquement à représenter Christ auprès de sa femme. Plus il est fort en Christ, plus elle le devient. Et plus elle devient forte, plus elle l'aide et le rend encore plus fort.

Ce que Dieu a uni

Déjà, lorsque Dieu établissait le mariage originel, il fournissait un portrait de Christ et de son Église. L'épouse d'Adam fut tirée de son côté et devint chair de sa chair. En un sens, l'Église, épouse du Christ, a reçu son existence du côté de Jésus, transpercé sur une croix pour son peuple, et l'Église est chair de sa chair. Adam a obtenu une épouse en s'endormant puis en ressuscitant. Christ a obtenu son épouse, l'Église, en s'endormant puis en ressuscitant.

Il y a une belle unité et une cohérence dans la Bible du début à la fin. Ne brisons pas cette unité et ne séparons pas ce que Dieu a uni. Cela se produit lorsqu'on brise un mariage, mais aussi lorsque nous séparons des réalités qui vont ensemble. Si nous traitons la création comme une seule idée, la Trinité comme une idée entièrement distincte, le salut de l'Église par le Christ comme une autre idée distincte, et les relations homme-femme comme une autre idée entièrement distincte du reste, nous séparons ce que Dieu a uni. Toute vérité, toute réalité, est unie en Christ. « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. »

Comment réagir à tout cela ? Croyez en la Bible. Prenez le mariage originel comme modèle de ce qu'est et n'est pas le mariage. Repentez-vous de tous les péchés qui violent ce modèle, en demandant pardon à Dieu et en lui permettant de changer. Croyez au Seigneur Jésus, deuxième personne de la Trinité, Sauveur et Chef de son Église, et faites de votre mariage un exemple de cette union.

Dernière modification : jeudi 8 octobre 2015, 18h20

La fréquentation chrétienne

La Fréquentation Chrétienne

La fréquentation chrétienne vise à préparer un mariage aligné sur les desseins de Dieu, en honorant la relation entre Christ et l'Église, en favorisant une descendance pieuse et en cultivant un amour mutuel joyeux. Elle se structure autour de trois piliers principaux : choisir un partenaire compatible spirituellement, protéger la pureté physique et émotionnelle, et favoriser des opportunités de proximité communautaire. Contrairement aux approches mondaines centrées sur le plaisir éphémère, cette démarche encourage la maturité, le service mutuel et la confiance en la guidance divine.

Choisir un Partenaire

Le choix d'un conjoint doit refléter les objectifs divins pour un mariage tridimensionnel : illustrer l'union entre Christ et l'Église, élever une famille pieuse, et s'émerveiller de l'amour partagé. Selon Éphésiens 5:23-25, le mari guide sa femme comme Christ guide l'Église, en l'aimant sacrificiellement, tandis que les femmes se soumettent dans un respect mutuel. Pour évaluer la compatibilité, posez-vous : cette personne est-elle engagée dans une relation vivante avec Christ et l'Église ?.

De plus, Malachie 2:11-15 met en garde contre les unions avec des non-croyants, soulignant que Dieu cherche une descendance fidèle ; 1 Corinthiens 7:39 et 2 Corinthiens 6:14 insistent sur un mariage "dans le Seigneur" pour éviter un joug inégal. Le Cantique des Cantiques (1:2 ; 2:3-7 ; 4:7-10) célèbre l'attraction romantique et physique comme un don délicieux, mais ordonné. Question clé : cette personne m'aidera-t-elle à marcher avec Dieu et à former un foyer d'alliance pieuse, tout en éveillant un désir mutuel sain ?

Protéger la Pureté

La sanctification est la volonté de Dieu, comme l'explique 1 Thessaloniens 4:3-7 : abstenez-vous de l'immoralité sexuelle, contrôlez votre corps avec honneur, sans convoitise païenne, car l'appel est à la sainteté, non à l'impureté. Rejetez les "amours récréatives", ces relations temporaires axées sur le plaisir immédiat, qui mènent souvent à des ruptures douloureuses, une perte de virginité précoce (30% avant 15 ans, 85% avant 20 ans) et un taux de divorce élevé dû à des habitudes de "tomber amoureux" répétées.

Optez pour un célibat raisonnable : Dieu appelle certains au célibat lifelong pour le service, mais la plupart à une période de maturation avant le mariage – développez des intérêts variés, osez des initiatives et faites confiance au timing divin. Une fréquentation sensée commence seulement à l'âge nubile (maturité émotionnelle, financière et engagement), vise explicitement le mariage, implique les familles si approprié, s'achève rapidement si incompatible, et évite les fiançailles prolongées. Attendez la lune de miel pour l'intimité ; abstenez-vous des situations isolées comme les sièges arrière ou chambres partagées.

Favoriser la Proximité

Cultivez une communauté dans une culture de fréquentation positive, où jeunes chrétiens se mêlent pour découvrir un partenaire compatible, sans extrêmes rigides. Évitez les formules fixes : l'amour est mystérieux (Proverbes 30:18-19), et des facilitateurs comme parents, pasteurs ou amis peuvent aider. Recherchez une église ou un sous-groupe partageant une vision du mariage chrétien, pour créer des contextes de rencontres : groupes de jeunes avec parents impliqués, hospitalités familiales, activités musicales, théâtrales ou sportives.

La grossièreté n'équivaut pas à la piété : les jeunes filles peuvent s'embellir modestement sans impudeur, car la beauté n'est pas un mal. La négligence vestimentaire risque de les isoler indéfiniment. De même, la déception – refus d'une approche ou échec d'une union – n'est pas une catastrophe ; une fréquentation honorable teste la compatibilité sans pression excessive, et une réponse négative occasionnelle est normale.

Leçons d'une Culture Traditionnelle

Parmi les Maasai, les vaches symbolisent la vie et la valeur du mariage : un homme rassemble 10-20 bêtes (de sa famille élargie) pour les offrir au père de la mariée, démontrant son engagement. Le divorce est rare et catastrophique – la femme récupère toutes les vaches données, isolant l'homme de sa famille. Cela contraste avec la culture occidentale contemporaine, marquée par des rencontres impulsives (bars, annonces en ligne, "si ça fait du bien, fais-le", "amis avec avantages"), qui favorise l'égoïsme et l'instabilité. La fréquentation chrétienne, ancrée dans la Bible, offre une alternative sage et durable.

Femmes soumises, maris sacrificiels

David Feddes

Col 3:18 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. 19 Maris, aimez vos femmes et ne soyez pas durs envers elles.

Éph 5:22 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. 23 Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, son corps, et il en est lui-même le Sauveur. 24 Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent se soumettre à leurs maris en toutes choses. Éph 5:25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, 27 afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. 28 De même, les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

Éph 5:29 Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, 30 parce que nous sommes membres de son corps. 31 « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » 32 Ce mystère est profond, et je dis qu'il se réfère à Christ et à l'Église. 33 Mais que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Tite 2:3 Les femmes âgées aussi doivent avoir une conduite respectueuse, ne pas être médisantes ni esclaves du vin. Qu'elles enseignent ce qui est bien. 4 Apprenez ainsi aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, 5 à être sobres, pures, occupées aux tâches ménagères, bonnes et soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. 1 Pierre 3:1 De même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, 2 voyant votre conduite respectueuse et pure. 3 Que votre parure ne soit pas extérieure, comme les tresses de cheveux, les ornements d'or ou les vêtements que vous portez. 4 Mais que votre parure soit la beauté intérieure du cœur, la parure impérissable d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.

1 Pierre 3:5-7 Car c'est ainsi que se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu : en se soumettant à leurs maris, 6 comme Sara obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur. Et vous êtes ses enfants, si vous faites le bien et ne craignez rien de ce qui est effrayant. 7 De même, maris, vivez avec compréhension envers vos femmes, honorant la femme, comme le sexe le plus faible, car elles sont héritières avec vous de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées.

Croyances erronées

Certaines personnes prétendent pouvoir parler mieux que la Bible et s'attachent aux hérésies suivantes :

- Le mariage devrait être ouvert aux couples de même sexe et non réservé à l'union entre un homme et une femme.
- Même dans un couple homme-femme, les conjoints devraient se comporter comme s'ils étaient identiques et interchangeables.
- Il ne vaut pas la peine de chercher à gagner à Christ un conjoint incrédule.
- Il est bon de dépenser des fortunes en vêtements et en cosmétiques.
- Les femmes devraient être autoritaires, et les maris passifs, traitant leur épouse comme la partie la plus forte du couple.

Questions à se poser pour contester ces idées

Pour remettre en question ces fausses croyances, posons-nous quelques questions :

- Que penser d'une situation où une femme dirige une banque et gagne l'essentiel du revenu familial, tandis que son mari s'occupe des enfants et de la maison ?
- Que penser d'un mari qui aime vraiment cuisiner et faire les courses, mais confie la gestion des finances à sa femme parce qu'elle est plus compétente pour le budget, la planification et l'administration de l'argent ?
- Que penser d'une femme en voyage d'affaires pendant une semaine, pendant que son mari s'occupe seul des enfants, du ménage, des repas et de toutes les tâches domestiques ?
- Les « rôles traditionnels » dans la société reposent-ils vraiment sur la Bible et ont-ils été révélés par Dieu ?

Séparation entre travail et famille

- À l'époque coloniale américaine, une grande partie du travail et de l'activité économique se faisait à la maison, avec les membres de la famille qui travaillaient ensemble.
- La révolution industrielle du XIX^e siècle a déplacé le travail hors du foyer : la sphère privée de la famille et de la foi a été séparée de la sphère publique du commerce et de l'industrie.
- Cette mutation a contribué à façonner les rôles attribués aux maris et aux femmes : le mari au travail et la femme au foyer sont progressivement devenus les « rôles traditionnels ».

Construction des « rôles traditionnels »

- Les pères ont passé de moins en moins de temps avec leurs enfants pour les instruire, les former et les discipliner.
- Les hommes sont devenus davantage compétitifs et centrés sur eux-mêmes.
- L'éducation des enfants est devenue presque exclusivement la responsabilité de la mère.
- Les femmes ont été de moins en moins impliquées dans la vie économique et de plus en plus dépendantes du salaire de leur mari.
- Elles ont eu moins de contacts avec d'autres adultes et se sont retrouvées souvent isolées à la maison avec de jeunes enfants.
- Le foyer est devenu un espace privé où l'on protège les sentiments personnels de la dureté du monde du travail.
- Les femmes ont été perçues comme les gardiennes de la vertu, chargées de contrôler moralement les hommes.
- Finalement, les féministes ont réclamé pour les femmes un rôle moins centré sur le foyer et davantage orienté vers la carrière, c'est-à-dire un rôle plus proche de celui traditionnellement dévolu aux hommes.

Évolutions ultérieures

- Les mères ont de plus en plus remplacé les pères dans la conduite de la prière en famille.
- Il est devenu socialement acceptable que les hommes passent peu de temps avec leurs enfants et soient incompetents dans la vie familiale et l'éducation.
- Certaines femmes dites « traditionalistes » ont essayé de rendre le monde extérieur plus favorable à la famille.
- Certaines féministes ont, au contraire, encouragé les femmes à quitter le foyer pour intégrer le monde du travail.

Impact sur les églises

- Les églises ont commencé à attirer majoritairement les femmes.
- De nombreux prédicateurs ont cessé de proclamer des vérités publiques pour mettre surtout l'accent sur les sentiments.
- Les églises ont présenté la religion comme quelque chose de doux et réconfortant plutôt que vivifiant et exigeant.
- Certains évangéliques ont réagi en promouvant une religion « virile », un « christianisme musclé ».
- Les tentatives des femmes pour moraliser les hommes ont parfois entraîné une réaction de rébellion masculine contre la religion et contre la famille.

Au-delà des « rôles traditionnels »

Le mari peut abandonner délibérément, par paresse, la position que Dieu lui a confiée et la laisser à sa femme. Dans un tel contexte, une société peut devenir largement matriarcale : l'homme est réduit au rôle de pourvoyeur financier, tandis que la femme, en tant que mère, devient la personne instruite, la cheffe du foyer, celle sur qui les enfants comptent principalement. (Martyn Lloyd-Jones)

Selon cette analyse, une vision erronée et non biblique de l'homme et de la femme, du père et de la mère, conduit à une société matriarcale jugée extrêmement dangereuse : l'augmentation de la criminalité et de graves problèmes sociaux y serait le symptôme d'un foyer centré sur la femme en contradiction avec l'enseignement biblique. (Martyn Lloyd-Jones)

Limites des « rôles traditionnels »

Les « rôles traditionnels » ne sont pas automatiquement des rôles bibliques.

- Leur redéfinition a surtout été motivée par des changements économiques, sociaux et culturels liés à la séparation du travail et du foyer.
- Ces rôles n'ont pas toujours existé sous cette forme et ne sont ni révélés ni exigés en tant que tels par Dieu.
- Les rôles bibliques se comprennent à la lumière du drame de Christ et de son Église : des épouses soumises et des maris sacrificiels.

Christ et son Église

Le mari est appelé à être le chef de sa femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur (Éphésiens 5.23).

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » Ce mystère est grand : il renvoie à Christ et à l'Église (Éphésiens 5.31-32).

Maris sacrificiels

Les maris sacrificiels illustrent l'amour de Christ pour son Église.

- « Maris, aimez vos femmes et ne vous ayez pas de rudesse envers elles » (Colossiens 3.19).
- « Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5.25).

Femmes soumises

Les femmes soumises illustrent la réponse de l'Église à Christ.

- « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur » (Colossiens 3.18).

- « De même que l'Église se soumet à Christ, que les femmes aussi se soumettent en toutes choses à leurs maris » (Éphésiens 5.24).

Ce que la soumission n'est pas

Qui a dit que se soumettre à Dieu consiste à :

- Tout accepter d'un mari moins instruit qui prend de mauvaises décisions ?
- Tout accepter d'un mari abusif, alcoolique ou drogué qui dépense tout l'argent du foyer pour satisfaire ses désirs alors que les besoins de la famille sont secondaires pour lui ?
- Accepter la cruauté de son mari et faire comme si son péché était acceptable ?
- Désobéir à Dieu pour obéir à son mari ?
- Être passive au point d'étouffer sa créativité et ses talents ?
- Garder le silence en ne questionnant jamais, ne critiquant jamais, ne conseillant jamais son mari ?
- Ne rien faire sans l'autorisation de son mari et ne rien accomplir en dehors du foyer ?

De tels comportements ne correspondent pas à la soumission biblique ; au contraire, ils sont déplacés et ne devraient pas être tolérés. La femme qui a ce genre de mode de réflexion doit consulter la Parole de Dieu et les autorités de l'Église et être transformée par le renouvellement de son intelligence.

La soumission d'un mari à Dieu

La soumission d'un mari à Dieu se manifeste par :

- Se soumettre à Jésus comme l'Église doit se soumettre à son Sauveur.
- Honorer l'autorité qui lui est confiée par Dieu tout en reconnaissant ses propres faiblesses.
- Chercher à atteindre son plein potentiel de chrétien avec l'aide et le soutien de sa femme.
- Réfléchir par lui-même à la lumière des principes bibliques.
- Faire preuve de sagesse face à ses propres penchants non bibliques.
- Éviter les querelles et privilégier la prière dans les conflits.
- Être animé d'un calme contentement en Christ.
- Refuser de se croire supérieur en valeur ou en sagesse à sa femme.
- Ne pas intimider sa femme ni lui imposer des décisions sous prétexte qu'elle doit être soumise.
- Ne jamais se placer au-dessus de l'autorité de Dieu, de l'Église ou de l'État.
- Ne pas ignorer les souhaits ni la sagesse de sa femme.
- Ne jamais maltraiter, insulter ou frapper sa femme.
- Aimer sa femme de façon dévouée, comme le Chef de l'Église s'est sacrifié pour elle.
- Prendre soin d'elle avec douceur, la protéger, l'honorer et lui permettre de s'épanouir.
- Cultiver autour d'elle la joie, la sainteté et un climat favorable à sa croissance.
- Être attentif à ses souhaits, à ses faiblesses et à ses forces, et l'accompagner dans ses aspirations professionnelles, spirituelles et sociales.
- Prendre les décisions en la consultant.

La rébellion d'un mari contre Dieu

La rébellion d'un mari contre Dieu le pousse à :

- Prendre seul toutes les décisions et les imposer à sa femme, même si cela nuit à la famille.
- Être maniaque, contrôlant et méprisant envers son épouse.
- Être violent verbalement : insultes, humiliations, critiques constantes, menaces ou paroles dévalorisantes.
- Violence physique : coups, bousculades, gestes agressifs ou intimidation par la force.
- Contrôle excessif : surveiller les déplacements, les communications, imposer des restrictions injustifiées.

- Manipulation émotionnelle : culpabiliser, minimiser les sentiments, utiliser le silence ou la colère pour dominer.
- Abus économique : confisquer l'argent, empêcher de travailler, contrôler toutes les dépenses.
- Isolement social : interdire ou décourager les contacts avec la famille, les amis ou la communauté.
- Exploitation spirituelle : utiliser la foi ou des textes religieux pour justifier la domination ou la soumission.
- Harcèlement sexuel : comportements ou paroles à caractère sexuel non désirés, pression ou coercition.

Ces comportements ne sont pas seulement nuisibles, ils détruisent la dignité et la liberté de la femme. Le leadership chrétien, au contraire, est basé sur le **service, l'amour et le respect**, jamais sur l'abus ou la domination.

De tels comportements ne correspondent pas à la soumission biblique d'un homme ; au contraire, ils sont déplacés et ne devraient pas être tolérés. Le mari qui a ce genre de comportement doit consulter la Parole de Dieu et les autorités de l'Église et être transformé par le renouvellement de son intelligence

Paroles d'un mari soumis à Dieu

Quand un homme se soumet à Dieu, il se sacrifie pour sa femme et peut lui parler en ces termes :

Exemples de paroles d'amour et de gratitude

- « Je rends grâce à Dieu pour ta vie. »
- « Tu es une bénédiction pour notre foyer. »
- « Merci pour ton amour et ta patience. »
- « Je suis reconnaissant de marcher avec toi dans la foi. »

Exemples de paroles d'encouragement

- « Je crois en toi et en ce que Dieu accomplit à travers toi. »
- « Tu es forte et courageuse, le Seigneur est avec toi. »
- « Continue à briller, tu es un témoignage vivant de l'amour de Christ. »
- « Tes prières et ton service sont précieux pour notre famille et pour Dieu. »

Exemples de paroles de respect et d'honneur

- « Tu es ma partenaire, mon égale, et mon soutien. »
- « Je t'honore pour ta sagesse et ton cœur. »
- « Tes conseils m'aident à grandir comme mari et comme leader. »
- « Je respecte la grâce que Dieu a déposée en toi. »

Exemples de paroles de promesse et d'engagement

- « Je m'engage à t'aimer comme Christ aime l'Église. »
- « Je veux toujours te protéger et prendre soin de toi. »
- « Je marcherai avec toi dans les bons et les mauvais jours. »
- « Ensemble, nous accomplirons la mission que Dieu nous confie. »

Ces paroles ne sont pas seulement des mots, elles deviennent des semences de vie et de confiance dans le cœur de l'épouse. Elles reflètent un leadership serviteur, empreint d'amour et de respect.

Une histoire d'amour durable

Vous voulez connaître la différence entre une relation amoureuse et une relation conjugale ? Selon un auteur, dans une relation amoureuse, dès que le couple utilise une voiture, l'homme se précipite pour ouvrir la portière à sa compagne, et s'il y a une flaque de boue devant sa portière, il enlève son manteau et le pose dessus pour que sa chère petite amie ne soit pas mouillée. Dans un couple marié, en revanche, la femme ouvre sa propre portière, et s'il y a une flaque, le mari crie : « Saute, ma chérie ! Je pense que tu peux y arriver. »

Dans tout mariage, on passe d'une romance enjouée à un réalisme sans faille. Et ce n'est pas si mal. Une romance doit devenir réaliste pour durer. C'est une chose de passer quelques heures ensemble le week-end, à être au top de sa forme, à se comporter sous son meilleur jour, à s'amuser et à se murmurer des mots doux. C'en est une autre d'être ensemble tous les jours, quand on a les cheveux en bataille et une mauvaise haleine, quand il faut s'occuper de payer les factures, d'élever les enfants, de réparer des pneus crevés et de déboucher les égouts. C'est là qu'on découvre le véritable amour.

L'amour, c'est comme allumer un feu. Pour allumer un feu, il est bon de commencer avec du papier ou un autre matériau qui s'allume facilement et produit une grande flamme immédiatement. C'est une bonne façon de commencer, mais il faut plus que cela pour entretenir le feu, car le matériau qui s'allume le plus facilement brûle aussi le plus vite. En plus du papier, il vous faut de bons morceaux de bois, des bûches. La principale raison pour laquelle on allume le papier est pour que les bûches commencent à brûler. Une fois que c'est fait, vous obtenez un feu délicieux qui durera longtemps après que le papier se soit consumé. C'est lorsque le papier s'embrase pour la première fois que le feu brûle le plus vite, mais c'est lorsque le bois brûle que le feu est le plus fort, le plus chaleureux et le plus durable.

C'est ainsi en matière d'amour. Au début, l'attraction physique peut s'intensifier lorsque vous tombez éperdument amoureux l'un de l'autre, mais c'est lorsque cette excitation initiale suscite un amour plus profond et durable que l'on vit la romance la plus intense et la plus durable : l'amour conjugal. L'excitation du premier amour et les frissons de la lune de miel sont merveilleux, mais ils ne signifient pas grand-chose à long terme s'ils n'allument pas une flamme d'amour fidèle qui continue de brûler intensément et chaleureusement bien après que la nouveauté se soit éteinte. Oh, c'est bien beau si quelqu'un vous aime en fonction de ce que vous êtes lors de vos rendez-vous, mais c'est encore mieux si quelqu'un apprend à vous connaître vraiment, vous accompagne au quotidien et continue de vous aimer. Ce genre d'amour n'a peut-être pas la nouveauté excitante d'une relation amoureuse, mais il est plus profond, plus réel et plus satisfaisant. Vous n'avez pas besoin d'impressionner qui que ce soit ; vous êtes faits l'un pour l'autre, vous faites des choses ensemble, vous vous aimez, vous vous appréciez et vous vous voyez presque comme une partie de vous-même.

Quand l'engouement devient engagement, quand l'amour devient réaliste, quand la passion devient permanente, vous trouvez la flamme de l'amour brûlant dans les réalités quotidiennes et au plus profond de vos personnalités, vous reliant l'un à l'autre par un lien indestructible. Les rencontres et l'amour trouvent leur épanouissement dans une relation de mariage joyeuse et pourtant réaliste. Bien sûr, tous les mariages ne se déroulent pas ainsi, et il y a plusieurs raisons à cela, mais même dans le meilleur des cas, le mariage reste l'une des plus grandes joies de la vie. Dans un mariage réussi, vous profitez d'une unité et d'une intimité uniques, et votre amour devient plus puissant et plus précieux que tout au monde.

Amour et religion

Le summum de l'amour se produit lorsque votre mari ou votre femme est la deuxième personne la plus importante de votre vie. Cela peut paraître étrange, mais le meilleur mariage est celui où le mari et la femme, malgré leur amour mutuel, se placent au second plan et placent Jésus au premier plan. Aimer Jésus plus que tout ne signifie pas que vous vous aimez moins. Au contraire, vous vous aimez davantage, car l'amour de Jésus accroît considérablement votre capacité à aimer, à recevoir et à donner de l'amour. Jésus vous emmène au-delà des limites de l'amour humain ordinaire, et vous comprenez des aspects glorieux et mystérieux de votre mariage, inaccessibles sans le Christ.

La Bible enseigne que le véritable amour et la vraie religion vont de pair. Dans Éphésiens 5, la Bible dit à propos du mariage : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » C'est un mystère profond, mais je parle du Christ et de l'Église. » Selon la Bible, Dieu a conçu le mariage comme une expression de l'union de l'Église avec le Christ. Comprendre cela permet de créer de beaux mariages et d'enrichir la connaissance de la relation de l'Église avec Jésus. Religion et amour vont de pair. Voyons d'abord pourquoi l'amour a sa place dans votre religion, puis pourquoi la religion a sa place dans votre amour.

La Bible montre que la vraie religion est, par essence, une relation amoureuse. La véritable religion est bien plus qu'un ensemble de règles strictes à suivre, un ensemble de rituels solennels à accomplir ou un recueil de croyances à mémoriser. Ces choses peuvent toutes être très bonnes et utiles si l'Église les maintient à leur juste place, mais au cœur même de la vraie religion se trouve l'amour. L'Église n'est pas seulement le groupe qui connaît les faits et suit les règles ; l'Église n'est rien de moins que l'épouse de Jésus-Christ !

Jésus appelle son Église, et il appelle chacun de ses membres, à vivre une relation amoureuse, intime et permanente avec lui – à être son épouse. Nous sommes unis à lui, comme une épouse à son mari. Contrairement au mariage, bien sûr, notre union avec Jésus n'est pas sexuelle, mais par d'autres aspects, elle est très réelle et très romantique : il y a de l'excitation, du mystère, de l'amour, de la dévotion et une volonté de se sacrifier l'un pour l'autre. Jésus nous a tant aimés qu'il est mort pour nous et il s'est consacré à faire de nous son épouse parfaite. Comment ne pas l'aimer en retour ? C'est le romantisme de la religion authentique !

Il existe de nombreuses raisons d'appartenir à Jésus-Christ – trop nombreuses pour être comptées – mais la plus importante est celle-ci : l'amour. Jésus mérite votre amour, et vous avez besoin de son amour. Sans lui, vous serez perdu à jamais, et avec lui, vous avez tout. Une relation vivante et aimante avec le Dieu de l'univers est le fondement de la vie. Si vous n'appartenez pas encore à Jésus, vous ne devriez pas vous reposer tant que vous n'aurez pas mis votre vie entre ses mains. Vous n'avez pas seulement besoin d'un peu de religion ; vous avez besoin d'une relation vivante et aimante avec le Seigneur Jésus-Christ. Vous devez faire partie de son corps, de son épouse, de l'Église, et une fois que vous en êtes un, vous devez savourer le romantisme de l'amour pour Jésus.

Or, s'il est vrai que la religion doit être romantique, il est tout aussi vrai que le romantisme doit être religieux. Le meilleur mariage est celui où mari et femme voient leur relation comme expression de la relation du Christ à l'Église. Même en laissant de côté la Bible un instant et en se contentant d'examiner les études, on constate une forte corrélation entre l'engagement religieux et la santé conjugale.

Les chercheurs constatent que les personnes religieusement engagées ont non seulement un taux de divorce bien plus faible, mais aussi un niveau de satisfaction et de bonheur conjugal plus élevé. Une enquête sur le mariage menée par l'organisation Gallup a révélé que 75 % des personnes priant avec leur conjoint déclaraient leur mariage très heureux, contre seulement 57 % de celles qui ne priaient pas ensemble. De plus, les couples qui assistent régulièrement au culte ensemble sont plus souvent heureux en ménage que ceux qui ne le font pas. Il existe des exceptions malheureuses à cette règle générale, mais le plus souvent, c'est ainsi : les couples qui entretiennent une relation d'amour avec le Christ entretiennent également une relation d'amour l'un envers l'autre.

L'Amour Ultime

La Bible montre que Dieu veut que l'union du mari et de la femme ne soit rien de moins qu'une manifestation visible et vivante de l'union de Jésus avec son Église. Permettez-moi de vous lire les merveilleuses paroles d'Éphésiens 5:21-33 :

Soumettez-vous les uns aux autres par respect pour Christ. Femmes, soumettez-vous à vos maris comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église se soumet à Christ, les femmes aussi doivent se soumettre à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, la purifiant et la lavant par l'eau de la parole, et de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. De même, les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï son propre corps, mais il le nourrit et en prend soin, tout comme Christ l'a fait pour l'Église, car nous sommes membres de son corps. « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » C'est un mystère profond, mais je parle du Christ et de l'Église. Cependant, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

N'est-il pas fascinant de voir comment ce passage mêle religion et romantisme ? Le mariage le plus heureux, le romantisme ultime, est celui où le mari et la femme voient leur relation comme une expression de la relation du Christ avec l'Église. Remarquez que ce passage ne traite ni des droits des femmes ni des droits des hommes. Il s'agit du mariage chrétien authentique. Éphésiens 5 ne parle absolument pas des droits de l'épouse ou du mari. Lorsque vous commencez à parler du mariage en termes de droits, vous perdez la religion de votre mariage, et vous perdez aussi le romantisme.

Le sacrifice de soi et la soumission l'un à l'autre : voilà l'essence même du romantisme. Pensez-y. Quoi de plus romantique que deux personnes qui s'aiment tellement qu'elles sont prêtes à tout pour l'autre ? Cela semble presque naturel lorsque deux personnes tombent amoureuses, mais trop souvent, avec le temps, le sacrifice de soi cède la place à l'égoïsme, et le romantisme disparaît peu à peu.

Vous avez peut-être entendu parler des sept étapes du mariage. Quelqu'un a décrit comme ceci :

1. Durant la première année de mariage, si la femme renifle un peu, son mari dit : « Oh, ma chérie ! Je suis tellement inquiet pour toi. Tu ferais mieux de consulter un

médecin tout de suite, ma colombe. Peut-être que quelques jours à l'hôpital t'aideront à surmonter ce vilain rhume. »

2. La deuxième année, il dit : « Chérie, je n'aime pas le bruit de cette toux. Je veux que tu ailles te coucher tout de suite, ma chérie, et je m'occuperai de tout. »
3. La troisième année, l'homme dit : « Tu ferais peut-être mieux de t'allonger un peu, ma chérie. »
4. La quatrième année : « Écoute, ma chérie, après avoir nourri les enfants et fait la vaisselle, tu ferais mieux d'aller te coucher. »
5. La cinquième année : « Prends-toi quelques aspirines. »
6. La sixième année : « Est-ce que tu vas arrêter d'aboyer un jour ? Tu ne peux pas te gargariser ou faire quelque chose ? »
7. Et en septième année, il dit : « Pour l'amour du ciel ! Arrête d'éternuer ? Tu veux que j'attrape une pneumonie ou quoi ? »

Cela te rappelle quelque chose ? Eh bien, comme nous l'avons vu précédemment, il faut faire preuve d'un certain réalisme au fur et à mesure qu'un mariage se développe, mais cela ne signifie pas que tu ne dois pas te soucier du bien-être de ton conjoint et ne penser qu'à toi. L'amour ultime est celui où le mari et la femme se soucient l'un de l'autre, où ils sont prêts à faire presque n'importe quoi l'un pour l'autre, et le moyen de maintenir ce genre d'amour vivant est de maintenir l'esprit de sacrifice de soi. C'est pourquoi appartenir à Jésus est si utile au mariage. Lorsque le mari et la femme s'inspirent de la relation de Jésus avec son Église, ils ont une ressource pour minimiser leur égoïsme, maximiser l'esprit romantique de sacrifice de soi et vivre un amour passionné et permanent.

Passion et permanence

Un mariage sans passion est tragique. La Bible dit que « la terre tremble » à cause d'une « femme mariée et mal-aimée » (Proverbes 30:23). Mais cela ne signifie pas que la passion sans mariage soit la voie à suivre. La Bible met en garde contre les relations sexuelles hors mariage : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal tenu pur, car Dieu jugera l'adultère et tous les impudiques » (Hébreux 13:4). Dieu n'aime manifestement pas le mariage sans amour ni les amants sans mariage. Dieu a conçu des amants mariés. L'amour le plus romantique se situe dans le contexte du mariage. L'amour le plus sain naît lorsqu'un homme et une femme considèrent leur relation comme une expression de la relation du Christ avec l'Église. Un tel amour est passionné et permanent. Jésus n'a-t-il qu'un intérêt mitigé pour son peuple ? Non, son amour est passionné. Jésus aime son Église avec une passion telle qu'il meurt pour elle. Jésus aime-t-il l'Église avec une passion ardente un instant, puis la quitte l'instant d'après ? Non, son amour est permanent. Et son amour est le modèle du nôtre. Lorsque la romance est religieuse, lorsque l'amour entre un homme et une femme est modelé sur l'amour de Jésus pour son Église, notre amour doit être passionné et permanent.

Ne séparez jamais passion et permanence. L'amour sans mariage peut être passionné, mais pas permanent. Le mariage sans amour peut être permanent, mais pas passionné. Mais l'amour conjugal fondé sur l'amour du Christ est à la fois passionné et permanent. Cela signifie que les célibataires doivent réserver leur plus grande passion et leur plus grande intimité au mariage, et cela signifie également que les personnes mariées ne devraient pas se contenter d'une passion décroissante dans leur relation.

Une tendance tragique de notre époque est de privilégier la passion au détriment de la permanence. Lorsque deux personnes tombent amoureuses, pourquoi devraient-elles aller à

l'autel, alors qu'elles peuvent plutôt se mettre sur la banquette arrière ? Pourquoi devraient-elles faire des promesses pour la vie alors qu'elles peuvent simplement assouvir leurs passions pour l'instant ? Dans les films, le sexe sans mariage, la passion sans permanence ressemble à une grande histoire d'amour. Dans la vraie vie, ce n'est généralement qu'une histoire de désir. Dans le film Titanic, par exemple, après avoir forniqué avec Rose, dix-sept ans, Jack est prêt à mourir pour elle. Dans la vraie vie, lorsqu'un jeune homme fornique avec une jeune fille de dix-sept ans qu'il vient de rencontrer, il ne meurt pas pour elle ; il la largue. Sur le vrai navire Titanic, ce ne sont pas les fornicateurs qui mouraient pour les filles qu'ils avaient rencontrées la nuit précédente.

Ce sont les maris qui mouraient pour que leurs femmes et leurs enfants puissent vivre. Dans les films, la passion hors mariage est merveilleuse et excitante. Dans le monde réel, la passion hors mariage laisse son sillage d'amants épuisés, de cœurs brisés, de vilaines maladies, de grossesses non désirées et une capacité endommagée à profiter un jour de la passion permanente du mariage. Alors si vous êtes célibataire, ne tombez pas dans le piège selon lequel le sexe avant le mariage est acceptable. Ne recherchez pas la passion en dehors de la permanence.

De même, si vous êtes marié, ne vous contentez pas d'une relation stable sans passion. Dieu ne dit pas simplement : « Maris, restez avec vos femmes. » Il dit : « Maris, aimez vos femmes. » La Bible nous dit de nous attacher l'un à l'autre et de rester ensemble, mais pas seulement parce que nous nous sentons coincés l'un avec l'autre. Nous devons nous aimer les uns les autres avec la passion du grand poème d'amour biblique, le Cantique des Cantiques, qui dit : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort... Il brûle comme un feu ardent, comme une flamme puissante. Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, les fleuves ne peuvent l'emporter » (8:6-7).

Cela signifie-t-il que les personnes mariées doivent toujours brûler du même enthousiasme et du même plaisir l'une pour l'autre qu'à leur première rencontre ? Oui et non. Oui, dans le sens où le feu doit toujours être là, et non dans le sens où il peut brûler plus tard d'une manière différente de ce qu'il était à son origine. La flamme devient plus stable et constante, mais elle reste brûlante !

Tête et Corps

Dans Éphésiens 5, le passage que nous avons lu précédemment, la Bible enseigne que le mariage est comme la relation de Jésus avec l'Église, et que celle-ci, à son tour, est comme la relation de la tête avec Le corps. Cela signifie, tout d'abord, que mari et femme forment une unité ; ils ne sont plus des individus autonomes et indépendants. La tête et le corps ont besoin l'un de l'autre. Parfois, un mari appelle sa femme « ma moitié ». Il y a beaucoup de vérité là-dedans. Votre épouse n'est pas simplement une personne avec qui vous vivez par hasard ; elle est votre moitié. Les deux ne font plus qu'un. Cette unité est célébrée et appréciée de manière merveilleuse par l'union sexuelle, mais elle est aussi un élément essentiel de chaque dimension de la vie conjugale. Vous êtes unis physiquement, et en même temps, vos vies sociale, émotionnelle et spirituelle sont unies et entrelacées. Tout comme Jésus s'est lié à son Église, et tout comme une tête est reliée à un corps, ainsi mari et femme sont unis l'un à l'autre.

Si vous rivalisez avec votre mari ou votre femme pour savoir qui a le plus de droits, c'est comme rivaliser avec vous-même, et vous finirez par vous faire du mal. Le mariage chrétien est basé sur la coopération, et non sur la compétition. Elle est fondée sur l'unité et la soumission mutuelle, et non sur les droits individuels. C'est ce qui la rend si enrichissante et si romantique.

Lorsque le mari et la femme sont tous deux chrétiens, Dieu veut que leur relation soit une démonstration vivante de la relation de Jésus et de son Église. Il appelle les femmes à se soumettre à leur mari comme l'Église se soumet à Jésus, ou comme le corps se soumet à la direction du chef. Une épouse chrétienne fera tout ce qu'elle peut pour honorer et soutenir et faire plaisir à son mari. Elle se soumet, non pas parce que son mari est meilleur, plus intelligent ou plus important qu'elle – non, elle se soumet à lui « comme au Seigneur », « par révérence pour Christ ». Elle respecte son mari et souhaite que sa relation avec lui reflète la relation de l'Église avec Jésus. Une chrétienne ne devrait pas se marier à moins d'épouser un chrétien auquel elle est prête à se soumettre. Sinon, elle passera à côté de la joie de l'amour ultime.

Et si vous pensez que c'est une tâche difficile pour l'épouse, voyez ce que le mariage chrétien signifie pour le mari. Si vous êtes marié et chrétien, Dieu vous appelle à aimer votre femme comme Jésus aime son Église. Et comment Jésus aime-t-il son Église ? Eh bien, il était prêt à tout, même à donner sa propre vie, pour faire d'elle son épouse sainte et rayonnante. Donc, si vous êtes chrétien, vous ne devriez épouser aucune femme à moins qu'elle ne soit chrétienne comme vous et que vous ne soyez prêt à mourir pour elle.

Si vous êtes marié, vous êtes le chef de votre femme ; vous avez l'autorité que Dieu vous a donnée dans votre mariage, mais c'est l'autorité de l'amour sacrificiel. Votre amour pour votre femme doit refléter l'amour de Jésus pour son Église. En tant que chef de l'Église, Jésus est devenu serviteur et a lavé les pieds sales de ses disciples ; alors, si vous voulez vraiment montrer que vous êtes le chef de votre femme, aidez-la à faire la vaisselle et à passer la serpillière. En tant que chef de l'Église, Jésus a sacrifié sa vie pour cette Église. Donc, si vous voulez prouver votre autorité, vous n'allez pas insister partout pour être le chef. Au lieu de cela, vous renoncerez à tout ce que vous avez pour édifier votre femme et en faire une femme vraiment rayonnante.

Vous dites que votre femme n'est pas parfaite ? Eh bien, si votre relation avec Jésus dépendait de votre perfection, où seriez-vous ? Votre vocation, en tant que chef de votre mariage, est de prendre l'initiative de pardonner, de servir et d'aider votre femme à devenir tout ce que Dieu a voulu qu'elle soit. C'est ainsi que le chef de l'Église traite son épouse, et c'est ainsi que vous devriez traiter la vôtre. Si vous voulez que votre femme soit plus romantique et rayonnante, alors aimez-la comme Jésus aime l'Église. Vous pensez que votre femme a besoin de changer ? Eh bien, n'essayez pas de la brutaliser ou de la forcer à être ce que vous voulez qu'elle soit ; aimez-la plutôt pour qu'elle soit ce que Dieu veut qu'elle soit. Un chef fait ce qui est le mieux pour le corps ; Christ fait ce qui est le mieux pour son Église ; et tout mari chrétien recherchera ce qui est le mieux pour sa femme, quel qu'en soit le prix.

Grandir l'intimité

Lorsque, en tant que mari et femme, vous vivez selon ce modèle, cela non seulement améliore votre mariage, mais approfondit aussi votre relation avec Christ. Votre relation avec votre conjoint peut avoir un impact certain sur votre relation avec Christ. Selon 1 Pierre 3:7, les tensions dans le mariage peuvent entraver vos prières et nuire à votre intimité avec Jésus. Mais l'inverse est également vrai. Une intimité aimante dans votre mariage peut faciliter vos prières et approfondir votre intimité avec Jésus.

Voici pourquoi : l'un des aspects les plus romantiques du mariage n'est pas que vous soyez « parfaits l'un pour l'autre », comme on le dit parfois, mais que vous soyez tous deux imparfaits et que vous vous aimiez malgré tout. Vous apprenez à vous connaître très bien, vous découvrez des défauts l'un chez l'autre et vous vous blessez même mutuellement. Pourtant, vous continuez à vous aimer, à vous pardonner et à vous servir l'un l'autre, et ce faisant, vous vous aidez

mutuellement à vous améliorer et à grandir. Et dans cet amour, ce pardon et cette attention inconditionnels, vous développez une expérience plus profonde et plus vivante de l'amour inconditionnel de Jésus. Votre foi devient plus romantique et votre amour plus fidèle.

Dernière modification : samedi 29 novembre 2025